

G 3003



# VALENCIENNES AUX XIV<sup>e</sup> ET XV<sup>e</sup> SIÈCLES

## Art et Histoire

*Recueil d'études publié sous la direction de Ludovic Nys et d'Alain Salamagne*

*avec la contribution de l'Association « Valentiana »*

Valenciennes  
P.U.V.  
1996

**SEGARD, Jacquemart** – († av. 1499)

Sa veuve, Katherine Sohier, gère son héritage rue des Angeles (AMV, J2-244, f° 4v°) et le donne à rente le 2 décembre 1504 à Jacquemart Mahieu, peintre (AMV, J2-247, f° 51v°).

**TOUKET le Pointre** – (1359, † av. juin 1371)

Cité dans un acte du 15 novembre 1359 comme propriétaire d'un bien *gisant en le justice de le Tanerie viers le Carme* (AMV, W.1). Un acte du 17 juin 1371 mentionne sa veuve, Marghe de Gonchain (AMV, W.1).

**TRAPPEZ de, cf. LION****TRAZEGNIES, Mahieu de** – (1366)

Un *Mahiu de Trazegnies*, peintre, est cité en 1366 par A. de la Fons-Melicocq (non repéré).

Bibl.: de la Fons-Melicocq, 1860a, 11, p. 47.

**VALENCIENNES, Amand de** – (1423 et 1430, † av. 1438 ?)

Mentionné pour des legs dans le testament de Jehanne de Saint-Pierre le 11 juin 1423 (AMV, Caff. 10019) et dans celui de Jean Preudhomme en 1430 (AMV, Caff. 9994). A. de la Fons-Melicocq le donne pour décédé en 1438 (1860a, 11, p. 47). Il s'agit probablement de l'artiste dénommé Amand Jean, né à Lille vers 1380 et actif à Valenciennes en 1415 selon Bérard.

Bibl.: de la Fons-Melicocq, 1860a, 11, p. 47; Bérard, 1872, col.11.

**VALENCIENNES, Colin (ou Colinet)** – (1468)

Il n'est connu que par son paiement à Bruges pour les préparatifs du mariage de Charles le Téméraire, successivement pour 16

jours à 8 sous et 6 jours à 10 sous (AGR, CC 1795, f° 83-85v°; Laborde, 1851, 2, n° 4463 et 4574).

Il pourrait s'agir de Colart dou Casteler dont on ne connaît toutefois pas de mentions postérieures à 1442. On pourrait penser également à Colyn de Coter dont on ignore les origines et qui est cité pour la première fois en 1479 avec sa femme à Bruxelles pour un emprunt contracté auprès de la confrérie de saint Éloi. A. de la Fons-Melicocq le donne pour le fils de Mille Marmion (1860a, 11, p. 48).

Bibl.: Laborde, 1851, 2, p. 335 et 345; Bérard, 1872, col. 170.

**VALENCIENNES, Renier de** – (1444, † av. 1466)

Le 4 décembre 1444, le coutelier Ernoul Carlier donne à rente un héritage rue des Angeles, antérieurement arrenté à Renier de Valenciennes, mais repris par défaut de paiement (AMV, E.34, f° 30). Mention, le 9 mai 1466, de sa veuve, de le Follie, qui possède un héritage rue des Angeles (AMV, W.56).

**VANDEVORDE, Gilliard (dit Boghart)** – (1452, † av. 1458)

Achat d'une rente aux vies de sa femme, Maigne Calihoché, et de lui-même, le 15 novembre 1452 (AMV, W.45). Il est mort avant le 5 février 1458, date de la mise en vente d'une rente reversée sur la tête de sa femme, remariée avec Colart Willemin, escrignier (AMV, E.39 f° 66). Bérard signale un Devorde travaillant aux préparatifs du Banquet du faisán en 1453, mais il ne se retrouve pas dans les extraits publiés par Laborde. Peut-être identifiable au Gilles Boy mentionné par Bérard (cf. ci-dessus).

Bibl.: de la Fons-Melicocq, 1860a, 11, p. 47; Bérard 1872, col. 228; Thieme-Becker, 1913, 9, p. 189.

## Les enlumineurs

par Dominique VANWYNSBERGHE

**CAUSSIN, Marc (ou Marquet)** – (1432, † probablement vers 1479 (avt 1484))

Ce peintre, enlumineur et potier d'étain semble avoir joui d'une situation brillante. Il paraît en tout cas s'être constitué un appréciable capital foncier par l'acquisition progressive de terrains et de maisons. Le 11 février 1432, *Marquet Caussin, peintre*, et *Jehan Caussin, sen frere*, achètent une rente viagère de 8 livres tournois à *Henris Bernicq, armoyeres* (AMV, W.24). Un an plus tard, le 11 février 1433, Marc Caussin conclut avec *Jehans Berniers, taverniers*, l'arrentement d'une maison, *bivetage et piece de tiere* située en *le ruyelle deviere l'escolle Saint Jehan alant à l'Escault tenant... à l'ivretage de l'eglise Saint Jehan* (AMV, E.27, f° 25 et 40v°). Le 22 septembre 1434, c'est Marguerite le Doubtée qui lui donne 8 sous 7 deniers tournois de nouvelles rentes sur

la propriété (AMV, E.29, f° 12), que Caussin donne en location le 2 janvier 1438 (AMV, E.31, f° 19v°). Le 12 mai 1439, il acquiert encore sur celle-ci 8 livres 10 sous blancs de rente (AMV, W.32). Elle est encore citée dans des actes du 10 septembre 1454 (AMV, W.47), du 10 décembre 1458 (AMV, W.50), du 27 décembre 1461 (AMV, E.41, f° 81v°), peut-être du 9 octobre 1467 (AMV, W.57), peut-être du 11 avril 1471 (n.st.) (AMV, W.59) et du 26 mars 1478 (ADN, 40 H 153). Le 25 avril 1450, Caussin prend à rente *une maison, bivetage et piece de terre seans et gisans dallez le puisoir de le Salle le Comte* (AMV, W.43 et E.35, f° 51v°). Un héritage situé en *le rue condist le curret de Saint Jaque* est ensuite pris à rente le 29 novembre 1450 (AMV, E.35, f° 51v°). Le 15 mai 1451, le peintre loue une autre propriété dans la même rue (AMV, E.35, f° 40). Elle

est mentionnée à plusieurs reprises: le 9 juin 1452 (AMV, W.45) et le 23 août 1457 (AMV, E.39, f° 15v°) et encore dans un acte du 20 janvier 1479 (n.st.) (AMV, W.62). Dans ce dernier document, Caussin est qualifié de potier d'étain, peintre et enlumineur (un document tardif de 1501 le citera d'ailleurs encore en qualité de peintre et de potier d'étain (AMV, J2/386 (3), f° 65v°)). Une autre propriété *gisant devant Saint François* est citée le 4 mars 1454 (AMV, W.47). Peut-être s'agit-il de l'un des héritages déjà cités. Le 18 août 1464, Caussin donne procuration pour plaider (AMV, E.42, f° 26v°) et, à nouveau, le 22 septembre 1465 (AMV, E.43, f° 22). A partir de 1470, il intervient dans une série d'actes en qualité de mambour des enfants de Jean Laude qui était, de son vivant, son voisin (AMV, W.58, 59, 62, 65 (22 avril 1479)). Le 8 août 1478, Caussin est cité en qualité d'enlumineur dans un partage de rentes échues par testament, l'une sur l'héritage situé *ouvre la place de Saint Jehan* (AMV, W.63). Le 6 décembre 1478, il vend à Guillem Locquerie, boulanger, 10 livres 14 sous de rentes sur un héritage situé en la rue Cariot de Saint-Jacques (AMV, E.51, f° 17v°). Le 15 février 1479 (n.st.), il apparaît pour la vente d'un terrain *tenant au lieu condist le quesne tortur* à Nicaise Allart (AMV, W.62). Le 31 mars 1479, il rédige son testament, étant alors mentionné comme bourgeois (AMV, W.62), après avoir vendu une maison le 20 janvier (AMV, W.62) et pris différentes dispositions en faveur de sa fille Madeleine, mariée à Pierart Michiel Marissal (AMV, W.62 et W.64). Dans son testament du 31 mars, Caussin, après avoir annulé tous ses testaments antérieurs, donne à son fils Willaume *tous ses biens meubles, debtes, joyaux et catteulz partout ou qu'ilz soient... et aussy tous ses heritages et rentes heritables que ledit Marque a, ara et avoir pora* pour autant qu'il se charge de régler ses dettes, d'organiser ses obseques et de faire certains dons, notamment une donation de 4 livres tournois à la confrérie Saint-Sébastien. Le 22 avril 1479, Marc Caussin est encore cité parmi les mambours des enfants de Jean Laude (AMV, W.65). Le 6 décembre de la même année, il vend une rente assise sur sa maison (AMV, E.51, f° 56v°). Dans la plupart des actes de 1479, il est mentionné comme enlumineur, alors que dans les pièces antérieures il n'apparaissait qu'en tant que peintre. Trois actes tardifs du 9 septembre 1484 (AMV, E.57, f° 33), de 1485 (AMV, J2-240, f° 45) et du 11 mars 1501 (n.st.) (AMV, J2/386 (3), f° 65v°) font mention des héritages que possédait *feu Guillaume Caussin, fils de Marqç*, en ville et dans sa banlieue. On peut raisonnablement supposer que, dès avant 1484, Marc Caussin était lui aussi déjà décédé.

Bibl.: de la Fons-Melicocq, 1860a, 11, p. 48; Bérard, 1872, col. 139; Thieme-Becker, 1912, 6, p. 206.

### CORDREAU, Alart – (1486-1501)

Il apparaît à plusieurs reprises mentionné comme enlumineur, mais aussi comme peintre. Le 13 novembre 1486, Alart Cordreau établit Pierre Gout, Jean le Cuvelier, Pierre le Franço, Jacques de Brustel, Elois Glory et Hanin de Vilers pour veiller sur la gestion de ses affaires et intérêts (AMV, Caff. 3107, f° 37v°). Le 23 mai 1487, il établit ses compagnons *pour plaider* (AMV, J2-240(3), f° 2v°). Alart Cordreau, *alumyneur*, est cité le 11 juin 1493 dans les verps pour une reconnaissance de dette de *sept vings livres tournois* envers Jacquemart Muissart, caudrier (AMV, W.69). Il apparaît également à plusieurs reprises comme propriétaire d'héritages contigus à des propriétés en tractation. Le 12 novembre 1498, il s'agit d'une propriété attenante à celle de Piat Cocquiel, maçon (AMV, E.68, f° 35). Un acte du 11 juillet 1499 signale un héritage contigu par l'arrière à

celui de Robert de Marquette (AMV, W.71 et AMV, J2-244, f° 10v°). Enfin, le 19 novembre 1501, Cordreau est cité comme propriétaire d'un héritage attenant rue Capron à celui de Jehan de Pois, qui vient le même jour d'être donné à rente au peintre Oste Lyon (AMV, J2-245, f° 34v°). A la même date, les embriévures des verps attestent Cordreau et Lyon comme *peintres* (AMV, J2/386 (3), f° 32).

Bérard le dit encore actif à Valenciennes en 1510.

Bibl.: Bérard, 1872, col. 179; Thieme-Becker, 1912, 7, p. 407.

### ROEVER, Jacques de – (1509)

Jacques de Roever, enlumineur de Bruges, acquiert la bourgeoisie à Valenciennes en 1509 (de la Fons-Melicocq, 1859b, 10, p. 232; 1860a, 11, p. 49. Lu fautivement "de Toener" ou "de Roener" ? cf. Bérard, 1872, col. 728).

Il n'apparaît pas dans la comptabilité de la guilde de Saint-Jean l'Évangéliste, publiée par James Weale jusqu'en 1495.

Dehaisnes (1894, p. 127) a souligné l'analogie du nom avec celui de Jean de Roevere, miniaturiste probablement installé à Bruxelles, attesté en 1526-1527 au sujet de travaux d'enluminure pour Marguerite d'Autriche (Pinchart, 1860, 1, p. 18). Nous n'avons pu retrouver le Jérôme de Roever signalé en 1539 (Dehaisnes, 1894, p. 127), la référence donnée par Dehaisnes (Pinchart, 1881, 3, p. 294) se rapportant à un certain Jean de Roever, orfèvre attesté à Bruxelles en 1577.

Bibl.: J. WEALE, "Documents inédits sur les enlumineurs de Bruges", dans *Le Beffroi*, 4, 1872-1873, p. 238-337.

### VALENCIENNES, Robert de – (Valenciennes ?, 1342-1343)

*Maistre Robiert de Valenciennes* est cité dans les comptes de Sainte-Waudru de Mons en 1342-1343, *le lundi après le saint Mahiu pour partie de l'enluminure des anthiffioniers* (Pinchart, 1860, 1, p. 242; cf. également MONS, Maison Losseau, Fonds Gonzales Descamps, *Notes manuscrites*, vol. 6, Chapitre de l'église Sainte-Waudru/2. Comptes de 1400-1500). L'année suivante, *maistre Robiert l'enlumineur de Valenciennes* est à nouveau cité dans les mêmes comptes pour des travaux de décoration et d'enluminure:

*A maistre Robert l'enlumineur de Valenciennes, pour XIc et LXVIII petites lettres, rechiutes le jour S. Martin parmi VI compengnons le cent; item, c et xlv lettres d'un point parmi .j. compengnon de le lettre; item, pour iiij lettres ymagenées pour ystores parmi x compengnons le lettre, montent, compaignon pour ij s. vij d.... xxxij l.t. Item, à lui, le venredi après le jour dou Noël, xiiij et demi et .j. quart de petites lettres par le fuer devant dis; item, vijxx et une lettre d'un point; item, xij lettres de ij poins; item, xij lettres ymagenées pour istores, montent.... xxxix l. xv s.*

*Item, donné à maistre Robert pour se painne de porter et rapporter les livres et pour le leuwier de se keval... xxv s.*

*Item, pour le karitet dou markiet... viij s. iiij d.*

*Somme: lxxij l. viij s. iiij d.*

*Pour ij blans cuirs de vacke par monseigneur Jehan de Hautrege, pour couvrir les grans antiphoniers . lxx s. t.* (Devillers, 1880, p. 428).

Bibl.: Pinchart, 1860, 1, p. 242; Devillers, 1880, p. 295, annexe VI, B, p. 428; Dehaisnes, 1886b, p. 261; Bradley, 1889, 3, p. 347; E. Matthieu, dans *Biographie Nationale*, 19, 1907, col. 486; Thieme-Becker, 1934, 28, p. 425; d'Ancona-Aeschlimann, 1949, p. 184; C. PIERRARD, "Quelques exemples de possession et d'usage de livres manuscrits et imprimés, à Mons, avant 1500", dans *Contribution à l'histoire des bibliothèques et de la lecture aux Pays-Bas avant 1600* (Archives et Bibliothèques de Belgique, n° spécial, 11), Bruxelles, 1974, p. 391.

## Les scribes

par Dominique VANWYNSBERGHE

### ARIESPEIL (ou de BRIOIEL ?), Michaus – (ca 1320-1325)

Michaus Ariespeil ou de Bricoiel, *canones de Saint Gevi de Valenciennes*, signe la copie d'un *Livre du Trésor* de Brunetto Latini, dans un recueil manuscrit conservé à Paris (B.N., ms. fr. 571) et comprenant en outre la traduction française du *De secretis secretorum* de Walter de Milemete, plusieurs prières en français et en latin, ainsi que le *Dit de Fauvain* de Raoul le Petit. M.A. Michael a montré que le livre fut probablement un cadeau de mariage de Philippa de Hainaut à Edouard III d'Angleterre (1326), une hypothèse confirmée par la suite par L.F. Sandler, F. Avril et P. Stürnemann. Les spécialistes sont encore partagés quant à l'attribution des miniatures. Si une origine valenciennoise n'est pas à exclure, le livre pourrait également avoir été réalisé par des artistes anglais résidant dans la ville hennuyère. *Bibl.*: M.A. MICHAEL, "A Manuscript Wedding Gift from Philippa of Hainault to Edward III", dans *Burlington Magazine*, 127, 1985, p. 582-599; L.F. SANDLER, *A Survey of Manuscripts Illuminated in the British Isles. Gothic Manuscripts 1285-1385*, 2. *Catalogue*, Londres, 1986, p. 103-105, n° 96, ill. 246; F. AVRIL et P.D. STIRNEMANN, *Manuscrits enluminés d'origine insulaire. VIIe-XXe siècle*, Paris, 1987, p. 149-152, n° 187, pl. LXXV-LXXVIII.

### BOUCHIER, Pierre – († av. 1483)

Décédé dès avant le 27 juillet 1483, date à laquelle les *droits et propriétés de feu Pierre Bouchier, écrivain*, sur un héritage situé *rue as kèves* sont donnés à rente par criée (AMV, J2-378, f° 79v°).

### BRIOIEL, Michaus de cf. Michaus ARIESPEIL

### BUISSOT, Jean dou – (1375)

*Escrivens* originaire de Bry, dans le Valenciennois, il est reçu bourgeois de Valenciennes à la mi-mars 1375. *Bibl.*: Dehaisnes, 1886a, 2, p. 522.

### CHO, Colart de – (1486-1494)

Attesté comme *escripvent* à Valenciennes de 1486 à 1494. Le 2 janvier 1486 (n.st.), il donne cinq sous à son fils Hanin *qu'il a de Jehanne Simonne, sa femme* (AMV, J2-240, f° 47v°). Il apparaît ensuite le 11 août 1494 parmi les témoins de Martin Garin, lors de l'accession de ce dernier à la bourgeoisie (AMV, J2-242, f° 17v°).

### ESCALLES, Jean – (1375)

Reçu bourgeois de Valenciennes en qualité d'*escrivens* le 24 janvier 1375. *Bibl.*: Dehaisnes, 1886a, 2, p. 522.

### GAND, Thomas de – (1382-1388)

Mentionné en qualité d'*escrivens* à propos d'une rente dans un acte du 2 mars 1382 (n.st.) (AMV, W.2). Le 29 août 1383, Jehan des Alnes, Thomas de Baillius, de Frasne, etc. se tiennent redevables envers lui d'une dette de 4 florins d'or (AMV, W.2). Le 15 juillet 1388, Jean Casteloi, établi par le boulanger Colart de le Cappielle, administrateur des biens de la Charité des pauvres de Saint-Jacques, lui vend plusieurs rentes héritables (AMV, W.2).

### HELBIERT, Martin – (1445)

Martin Helbiert, *écrivain*, est cité le 11 janvier 1445 (n.st.) dans un acte d'arrentement (AMV, W.36) comme propriétaire d'un héritage contigu à celui de Jean le Clercq, orfèvre, et situé en la rue des Angeles.

### LONGHELET, Denis – (1451)

Le 12 mars 1451 (n.st.), Denis Longhelet, *escripvent*, donne à rente une maison et un terrain au fondeur de laiton Jean Les-campion (AMV, E.35, f° 32).

### MIERLENS, Jean de – (1416)

Attesté en décembre 1416 dans les comptes de la maison du dauphin, Jean de Mierlens est qualifié de *clerc, escripvant, demourant à Valenciennes* (AEM, Comptes de la maison du dauphin Jean de Touraine, *Rolle des frais extraordinaires de monseigneur le daulphin de Viennoye et de madame le dauphine*, décembre 1416). Il est payé pour des travaux d'écriture et des déplacements au Quesnoy et à Saint-Quentin, effectués pour le compte de Jean de Touraine. *Bibl.*: Devillers, 1887, p. 196.

### MOTTE, Felicque de le – († av. le 12 août 1505)

A la date du 12 août 1505, un acte fait mention d'un héritage *appartenant aux hoirs Felicque de le Motte, écrivain* (AMV, J2-248, f° 28).

### NAKEFAIRE – (1378)

Payé en 1366-1367 pour un *tavelet écrire et enluminier de l'ordenanche de le halle au blet, liquels fu fais dou command le prevo et les jurés, xx s.* (AMV, CC 720, f° 10, cf. Dehaisnes). *Bibl.*: Caffiaux, 1866, p. 95; Dehaisnes, 1886a, 2, p. 468.

### NICOLE, Jean (dit de Mons) – (1489, † av. le 16 septembre 1498)

Cité comme *écrivain* en 1489 et 1498. Le 19 janvier 1489 (n.st.), il prend à rente un héritage situé à l'entrée de la rue des Angeles (AMV, W.67). Le jeudi 22 mars 1492 (n.st.), Willemet Carneau, boucher, est blessé de jour par Grardin *qui a escript en la maison de Jehan de Mons, escripvain* (AMV, J2-241, f° 60v°). Jean Nicole est décédé avant le 16 septembre 1498 puisqu'à cette date, une criée fait mention d'un *héritage des hoirs Jehan Nicolle dit de Mons, écrivain* (AMV, E.68, f° 85v°). Il est parfaitement envisageable qu'il faille identifier à Jean Nicole un *Jehan du Mont, escripvent*, mentionné le 19 janvier 1462 (n.st.) à l'occasion d'une prise de rente sur une propriété située rue des Angeles (AMV, E.41, f° 43v°).

### PROUVOST, Jean – (ca 1465)

*Jehan Prouvost, escripvent demorant à Valenciennes*, apparaît dans la mortuaire du chanoine de Notre-Dame de Cambrai, Jean Lambert, à propos *du reste à lui deue ad cause de le fachon d'un messel d'ivier à l'usage de Cambray que ledit sire Jehan a fait au command dudit defunct* (ADN, 4 G 1391, f° 13v°).

**ROISIN, Mahieu de – (1483)**

Le 24 septembre 1483, Pierart Loncle, demeurant au Quesnoy, promet, en l'acquit de Mahieu de Roisin, écrivain, d'effectuer pour 15 livres d'amendises sur un héritage situé rue des Angeles (AMV, J2-238, f° 26).

**SANSEOIR, Jean de – (1492)**

Jean de Sanseoir, écrivain, est cité le 13 mars 1492 (n.st.) parmi les témoins de Géromme Loseau, sayeteur, natif de Valenciennes, lors de l'accession de ce dernier à la bourgeoisie de la ville (AMV, J2-241, f° 58v°).

**SCOENHOVE, Charles de (dit Robert) – (1494)**

Le 28 novembre (?) 1494, Charles de Scoenhove, dit Robert, écrivain, parvient à produire plusieurs témoins pour attester qu'il est le fils de Guillaume de Scoenhove, dit Robert, écrivain demeurant à Anvers, et de Jeanne de Varelles, fille de feu Jean de Varelles, orfèvre, qui se sont mariés *en ceste ville* (AMV, J2-242, f° 33).

**SCOENHOVE, Coppin de – (1494)**

Attesté comme écrivain à la fin d'août 1494 pour avoir *esté navré du batard du Gardin* (AMV, J2-242, f° 19). Un lien de famille avec Charles de Scoenhove est très probable.

**VALENCIENNES, Monoie de – (1333)**

Apparaît en 1333 dans le compte de l'Hôtel du comte de Hainaut pour la copie d'un livret et d'un *rollet*: *A Monoie de Valenciennes, pour copyer i livret d'ensegnemens S. Loys v. s. et pour i rollet faire escrire, iii s.*

Bibl.: Dehaisnes, 1886a, 1, p. 295.

**VALENCIENNES, Roger de – (Valenciennes ?, XIV<sup>e</sup> s.)**

Moine d'Aulne au XIV<sup>e</sup> siècle. Il signe une Légende Dorée conservée à Bruxelles (ms. II 1091): *Hic liber est Beate Marie de Alna. Hunc frater Rogerus de Valencenis eiusdem monasterii monachus scripsit.*

Bibl.: J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, 5, *Histoire - Hagiographie*, Bruxelles, 1905, n° 3418, p. 392.

## Les libraires

par Dominique VANWYNSBERGHE

**COURTILLIER, Bertrand – (1507)**

Le 20 septembre 1507, il acquiert une rente sur un terrain situé rue Cardon (AMV, J2-386(9), f° 25v°). La criée avait eu lieu le 18 avril de la même année (AMV, J2-386(8), f° 87).

**CRESTINIER, Pierart – (1508)**

Pierart Crestinier, *écrivain, libraire et toillier*, est cité le 4 mars 1508 (n.st.) pour l'achat à Willemme Locquet, barbier, d'un terrain situé rue des Angeles (AMV, J2-386(9), f° 62v°). Un acte de vente du 10 mai de la même année mentionne une propriété de la rue des Angeles contiguë à celle de Pierre Crestinier, *libraire et toillier* (AMV, J2-386(9), f° 73v°).

**GRES, Colart de – (1504)**

Colart de Grés, *libraire*, est cité parmi les témoins de Jean Le Leu, cambier, natif de *Bailloel en Haynaut*, lors de l'accession de ce dernier à la bourgeoisie, le 11 juin 1504 (AMV, J2-247, f° 7).

**HAUTEM, Jean – (1486)**

Jean Hautem apparaît comme *bybraryen* le 27 janvier 1486 (n.st.) A cette date, il établit Pierot Clément pour défendre ses intérêts (AMV, J2-240, f° 55).

## Les parcheminiers

par Dominique VANWYNSBERGHE

**GAUGHIER, Mahieu – (1489)**

Cité comme *parqueminier* en 1489 dans les comptes de Notre-Dame-de-la-Salle, pour le paiement d'une rente sur une *pièce de warescais* située à l'extérieur de la ville, près de la porte Cardon (ADN, B 9914, f° 5).

**GHOSSON, Pierart – (1485-1491)**

Attesté comme *wanttier et parceminier*. Le 28 août 1485, il acquiert la bourgeoisie à Valenciennes. Il est dit natif de Cambrai (AMV, J2-240, f° 17). Il apparaît le 7 septembre 1491 parmi les témoins de Renault Le Brun, marchand, natif de Saint-Pol-

en-Ternoise, lors de l'accession de ce dernier à la bourgeoisie (AMV, J2-241, f° 21v°).

**RIN, Colart du – († av. le 27 décembre 1484)**

Le 27 décembre 1484, les mambours de Simonnet du Rin, fils de feu *Collart du Rin, parqueminier*, et de Marie Rivarde, sa femme, donnent à rente un terrain ayant appartenu au défunt et situé *hors la porte Cardon* (AMV, E.57, f° 63). La criée avait eu lieu la semaine précédente, le dimanche 19 décembre (AMV, E.57, f° 108).